

Alternative outre-Sarine

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 514

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016627>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alternative outré-Sarine

Le compte à rebours a été lancé depuis des mois, mais cette fois ça y est: la Suisse allemande est sur le point de découvrir un nouveau bi-mensuel de gauche (nous avons suivi la gestation de cette tentative dans ces colonnes), fruit de la fusion de "Focus" et de la "Leserzeitung" — "le journal qui appartient à son lecteur" —. Inutile de dire que DP suivra avec une exceptionnelle bienveillance la naissance de "Tell" — puisque ce sera là le nom de cette publication —: les enjeux d'une telle entreprise sont évidemment d'une importance cruciale, faire entendre une "autre" voix dans le concert de la presse nationale, de plus en plus polarisée sur les tirages s'appuyant sur les réserves de lecteurs des grands centres urbains, devenir le lieu de parole de toutes sortes de "déviant", spécialement actifs et nombreux en Suisse allemande, promouvoir une information critique et indépendante face à la puissance des informateurs traditionnels. L'existence même d'une expérience de ce genre "outré-Sarine" est capitale pour la Suisse romande, de plus en plus à l'écoute de l'actualité bernoise, bâloise et surtout zurichoise.

Jusqu'à plus ample informé, "Tell" semble s'être donné les moyens d'entreprendre sa tâche avec sérieux: cinquante collaborateurs réguliers et huit postes de journalistes à plein temps. Comme toujours dans le petit monde de la presse alternative, la gestion et le financement du journal seront au centre du débat sur le développement de l'expérience (un but avoué dès maintenant: passer le plus vite possible à l'hebdomadaire) pour des mois. De ce côté-là, "Tell" part sur des bases appréciables: on compte sur 7000 abonnés (les fichiers d'abonnés de "Focus" et de la "Leserzeitung" se recourent certainement) et un tirage de 10000 exemplaires dès le départ. (Au numéro: fr. 2.50; abonnement annuel: fr. 50.—).

Une adresse utile dès le 1er octobre: Baslerstr. 106, 8048 Zurich-Altstetten.

— Dans la dernière livraison de la "Revue syndicale suisse", organe mensuel de l'Union syndicale suisse (no. 8/1979, adresse utile: Monbijoustr. 61, 3007 Berne), une somme signée Beat Kappeler sur le thème "Transferts de production dans le tiers monde, solidarité ou concurrence". Des chiffres qui diffèrent un peu de ceux que nous citons en page 6 de ce même DP à partir du travail paru dans "Partenaires", mais une approche documentée de la division internationale du travail. Un thème brûlant pour des syndicats, traditionnellement soucieux en priorité de la santé du marché national de l'emploi qui fait vivre leurs membres.

— Le groupe Oerlikon-Bührle ne pouvait pas laisser passer l'occasion d'insérer un peu de publicité dans l'organe officiel des associations romandes et tessinoises de sous-officiers, le "Sous-Officier" — Notre armée de milice": voilà un public de lecteurs spécialisés qui comptent à la fois parmi les futures victimes des productions Bührle et parmi des clients de choix? Dans le numéro 7 de cette revue, une page donc, payée par Contraves (Zurich, Rome, Munich) pour vanter les mérites de Skyguard, "le système électronique le plus moderne pour la défense anti-aérienne". Et cette prose qui ravira les spécialistes: "Skyguard est équipé des aides à la guerre électronique les plus modernes et les plus efficaces qui lui permettent de résister à toutes les tentatives de déception électronique de l'ennemi. Qu'il s'agisse de contre-mesures élémentaires comme le largage de dipôles réfléchissants (rubans ou aiguilles d'aluminium par exemple) ou de contre-mesures électroniques évoluées (comme la génération d'images fantômes), Skyguard ne se laisse pas leurrer". Sic. Élémentaire, en effet, mon cher Watson.

— Pour comprendre exactement le propos de

Niklaus Meienberg qui, comme toute la presse suisse l'a annoncé, revient sur l'"affaire Ernst S." (illustrée dans le film de Richard Dindo) en apportant les "preuves" des errements de la justice militaire dans ce cas tragique, mieux vaut en définitive se reporter simplement au dossier complet publié par "Das Konzept" dans son dernier numéro (mensuel, no. du 9 septembre, adresse utile: case postale 1351, 3001 Berne). Sur quatre pleines pages le journaliste indépendant suisse-allemand expose là ses thèses, produit ses documents et formule ses accusations, difficilement compréhensibles hors du contexte précis restitué avec minutie. Dans le même numéro de "Konzept", une explication de la rédaction qui donne ses raisons de ne pas participer au rapprochement de "Focus" et de la "Leserzeitung".

— L'énergie expliquée aux élèves: "L'Éducateur" (no. 24) publie dans sa série "Dossier Jeunesse et économie" quatre pages qui doivent cerner en toute impartialité les problèmes énergétiques tels qu'ils se présentent dans notre pays.

— "Transposée à notre personne, la diagonale symbolise le lien entre les trois aspects fondamentaux de notre existence: réalité politique et sociale, relation avec les autres, vie intérieure": c'est cette phrase qui explique, sur la première page le titre du bimestriel publié par le Grain, Groupe de recherche et d'action sur les institutions (adresse utile: "La diagonale", 2114 Fleurier).

Dans sa livraison de septembre, "La diagonale" propose notamment un long article sous le titre "Inéluctable". Les explications de la rédaction: "cette étude cherche à éclaircir ce problème difficile de la simultanéité des contraires: d'une part qui ne ressent pas comme inéluctable la dégradation de la société et la fin du monde; d'autre part, qui ne voit pas la force, inéluctable elle aussi, d'un point de vue spirituel centré sur la réalisation intérieure d'une vie autre?".